



Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous ?

Réflexion pour le dimanche 3 mai 2020

Introduction-Invocation

Nous voilà dans la 7^e semaine de cette période de confinement, heureusement partiel chez nous en Suisse. Depuis le début de la semaine, nous avons quelques libertés supplémentaires, mais pas encore suffisamment pour nous retrouver au culte, encore moins pour pouvoir vivre ensemble le culte du soir et la soirée des bénévoles, prévue pour ce dimanche soir 3 mai...Mais, chers amis, ce n'est que partie remise ! C'est en pensant avec reconnaissance à vous paroissiens, paroissiennes, amies, amis, bénévoles engagés que nous avons préparé ce moment de culte à distance. Merci donc à chacune et chacun d'entre vous pour votre engagement.

« Toi qui as des oreilles pour entendre,
Écoute ce que l'Esprit dit à l'Eglise :
Voici ce que dit l'Amen,
Le témoin fidèle et véritable,
L'auteur de la création de Dieu...
Voici je me tiens à la porte et je frappe,
Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte,
J'entrerai chez lui, je dînerai avec lui, et lui avec moi »

Si nous sommes confinés chez nous, le Christ nous rejoint chez nous !
Il est sur le seuil de notre maison, sur le seuil de nos cœurs.
Il a le heurtoir à la main et il frappe à notre porte.

Seigneur, en ce dimanche, nous savons que tu es là et que tu nous attends.
Nous faisons le choix d'ouvrir notre porte.
Tu es l'hôte, et tu es l'invité.
Tu es le vivant parmi nous, avec nous, en nous.
Rends-nous sensibles à ta présence, ouverts et attentifs à ta parole, Amen »

Chant Vitrail 69 (ou P/C 360) : « Je veux exalter ta gloire »

Lectures : Jean 14, 1-7 et Luc 24, 13-35.

Nous vous laissons lire les textes dans vos Bibles, ou les écouter sur le site internet de la paroisse: <https://www.eren.ch/neuchatel/restons-en-lien/evangile-du-dimanche/>

Méditation

Dans le récit d'Emmaüs, nous voyons des disciples déboussolés, inquiets, ils sont tristes ; ils ont perdu leurs repères habituels, perdu leur ami, leur guide ; ils se trouvent dans une situation qu'ils n'arrivent pas à cerner.

Ils avaient espéré de façon très humaine voir leur ami Jésus devenir un grand libérateur et mettre l'envahisseur romain hors du pays. Dans leur vision du monde, c'était cela qu'ils attendaient : une action nette, claire et qui aurait amené un changement notable dans leurs conditions de vie, mais sans que cela n'implique un changement intérieur pour eux.

– Aujourd'hui on a encore et toujours envie d'une solution simple, rapide, radicale pour éliminer l'ennemi... Contre le coronavirus aussi, on aimerait bien une solution sûre, simple, efficace, qu'on n'en parle plus et qu'on puisse reprendre notre vie comme avant !

Dans l'évangile de Jean, les disciples sentent que quelque chose de grave se prépare. On voit que Jésus perçoit l'angoisse de ses disciples, leur incompréhension. Il est aussi attentif à leur question de sens, il les rejoint avec respect là où ils en sont dans leur compréhension très terre à terre.

Il cherche d'abord à rassurer : « que votre cœur ne se trouble pas... » - je crois que c'est une parole qui nous est particulièrement adressée en ce moment - puis il explique, met un maximum de clarté sur la situation qui est en train de se jouer. Il ne cache pas la réalité de sa mort prochaine. Comme il le fera avec les disciples d'Emmaüs, il donne du sens aux événements qui se sont passés ou qui vont se passer. Il réexplique, refait du lien.

Il rappelle aux disciples les connaissances qu'ils ont déjà, le chemin parcouru ensemble, leurs relations, toutes les connaissances acquises à son contact, cela devrait leur permettre de pouvoir traverser la suite de l'histoire sans être trop

perdus...Jésus les invite à utiliser ce qu'ils ont déjà. Mais les disciples de l'évangile de Jean, comme ceux d'Emmaüs, attendaient autre chose : un miracle ? Une échappatoire ? - C'est tellement humain...

Ces textes me parlent particulièrement ces jours, parce que nous vivons une situation qui a des points communs avec celle vécue par les disciples :

Avec cette épidémie, nous sommes face à quelque chose d'inquiétant, qui chamboule nos habitudes et qui nous fait vivre dans l'incertitude, ce que nous n'aimons pas du tout.

Même notre ministre de la santé, M. Berset le dit : « la crise demande de gérer une incertitude, alors que tout le monde exige des certitudes ».

Mais c'est justement dans l'incertitude que Jésus vient nous rejoindre, comme il a rejoint les disciples d'Emmaüs. Dans l'incertitude, il y a une brèche ; il y a une place pour notre foi, pour qu'elle se développe. Quand on accepte l'incertitude, quand on accepte cet inconfort, cette angoisse même, il y a de la place pour recevoir ces paroles du Christ : « Que votre cœur ne se trouble pas ». Il y a alors de la place ... pour Dieu !

Les compagnons d'Emmaüs avaient pu côtoyer Jésus, l'entendre enseigner, le voir agir, le toucher, partager avec d'autres disciples. Ils avaient pu construire leur espérance d'abord sur du concret, du connu, et là, pfiitt, plus rien... ! Le maître et ami n'est plus là...

Dans notre vie en église aujourd'hui, nous sommes un peu comme les disciples d'Emmaüs : Nous avons été habitués à vivre notre foi de manière concrète, dans de beaux édifices, avec le plaisir d'écouter de la belle musique. Nous aimons vivre le moment de la cène, prendre le pain et le vin. Nous aimons chanter ensemble, nous côtoyer, nous réunir, nous prendre dans les bras parfois, partager un repas.

Tout cela est bon, tout cela nous manque à tous. On se réjouit de le retrouver et même d'y apporter des changements...

Mais pour le moment nous voilà privés de la pratique concrète, communautaire de notre foi. Nous voilà « sur le chemin d'Emmaüs », loin de nos pratiques habituelles, esseulés, un peu perdus...Ce n'est pas une situation facile.

Mais elle peut nous amener à vivre une foi plus profonde, plus intérieure, plus solide même. Pendant cette période, chers amis, le Christ chemine à nos côtés, il n'a pas disparu, mais nous rejoint là où nous sommes, il est tout proche de nous ; il partage notre vie, notre table si nous l'y invitons. Peut-être bien que nous avons encore de la peine à le reconnaître, mais prenons le temps de relire des textes bibliques, des commentaires ; prenons le temps de méditer, de prier, de chanter même seul chez soi. Observons les signes de sa présence en nous et autour de nous. Faisons-Lui place...et nous pourrons dire nous aussi : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous ? ». Amen

Prière d'intercession

Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, éternellement.
C'est pourquoi, Dieu notre Père,
Nous te louons pour la résurrection de ton Fils bien-aimé.
Désormais, au-delà des temps et des âges,
Indépendamment des espaces, des lieux
Jésus est avec nous.

C'est pourquoi, en cette période troublée, étrange, où nos vies et celles de tous nos frères et sœurs humains sont bouleversées, nous voulons nous tourner vers toi.

Nous te remettons les soucis, les détresses, les angoisses de tous les humains.
Prends soin de ceux qui sont frappés par la maladie et le deuil,
Ceux qui traversent la guerre, l'injustice et les violences de toutes sortes,
Ceux qui se retrouvent sans ressources.

Accorde ta force à celles et ceux qui s'engagent pour le bien commun, et qui travaillent actuellement dans des conditions difficiles.
Réveille, bouscule ton Eglise. Inspire-la pour qu'elle puisse toujours plus témoigner de ton amour pour la terre et ses habitants
Amen

Chant Vitrail no 110 : « Tu es là au cœur de nos vies »

Bénédictio

Que la lumière se lève dans notre nuit,
Que notre nuit soit comme le plein midi.

Que notre pas se fasse plus sûr
Sur le chemin sur lequel le Christ nous accompagne.

C'est Lui-même qui nous le dit : « Que votre cœur ne se trouble pas »,
Et « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde »
Allons dans la paix et dans la joie qu'il nous donne. Amen

Jocelyne Mussard, diacre

